

ALEXANDRE MONDOUX, BASTIEN CHRISTINET, ROXANE FENAL, CHANGINS HAUTE ÉCOLE DE VITICULTURE ET OENOLOGIE, HES-SO, NYON

OLIVIER VIRET, DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE, DE LA VITICULTURE ET DES AFFAIRES VÉTÉRINAIRES, MORGES

IMPACT DES QUOTAS DE PRODUCTION VARIABLES SUR LA COMMERCIALISATION DU VIN (2^{ÈME} PARTIE)

RECHERCHE



La Côte, photo : Swiss Wine Promotion S.A.

Ce texte fait suite à l'article paru dans VV9 du 25 août 2022.

MÉTHODES

La production, les stocks et la consommation pour une période donnée sont simulés pour mesurer l'effet de quotas AOC fixe sur la consommation, les prix et le chiffre d'affaires pour les trois régions (Chablais, Lavaux, La Côte). Pour cette première étape, la moyenne arrondie des quotas depuis

QUOTAS (CHASSELAS) MOYENS

AOC Chasselas	Moyenne 2001–2018 Quotas (kg /m ²)
Chablais	1.20
Lavaux	1.20
La Côte	1.15

Tab. 1: Quotas moyens – Données Etat de Vaud (2001–2018).

RÉSUMÉ SIMULATION QUOTAS FIXES PAR RAPPORT AUX QUOTAS VARIABLES (CHASSELAS)

AOC Chasselas (2001–2018)	Evolution consommation	Evolution prix	Evolution chiffre d'affaires
Chablais	+0.14%	- 0.14 %	+0.003 %
Lavaux	+0.97 %	- 0.37 %	+0.59 %
La Côte	+0.28 %	- 0.20 %	+0.08 %

Tab. 2: Résumé simulation quotas – Données de vente panel Nielsen 2012–2018, IPC 2001–2011, Etat de Vaud 2001–2018.

qu'ils ne sont plus égaux au rendement fédéral maximum est calculée (tableau 1, 2001–2018 pour Chablais et La Côte; 2002–2018 pour Lavaux).

Deux hypothèses sont considérées pour simuler la consommation (Mondoux et al. 2021):

Si les mois de consommation sont supérieurs à 16 (valeur habituellement considérée comme idéale pour les vins blancs issus de Chasselas), la différence de récolte entre une situation avec quota fixe et la situation réelle est absorbée par les stocks. Ceci part du principe que la demande avait été satisfaite et que le surplus de production ne serait pas consommé mais stocké.

Si les mois de consommation sont inférieurs à 16, la différence de récolte entre une situation avec quota fixe et la situation réelle est absorbée par la consommation. Ceci part du principe qu'il n'y avait pas assez de stocks pour répondre à la demande. La consommation aurait donc pu être plus élevée si le quota avait favorisé une récolte plus généreuse avec des quotas fixes et inversement avec des quotas variables

Pour simuler les prix, les prix Nielsen (données de vente de Coop, Denner, Globus, Migros, Manor, Volg et Spar) de 2012 à 2018 sont appliqués. Pour les prix des années antérieures, l'IPC (Indice des prix à la consommation) des vins blancs suisses dans le commerce de détail est utilisé pour la simulation. En utilisant l'élasticité-prix (rapport entre la variation de demande d'un bien et la variation de prix) du Chasselas pour les trois régions, il est possible de simuler les prix.

Pour simuler l'effet sur le chiffre d'affaires total, la consommation (tous canaux de distribution confondus) est multipliée par les prix en grande distribution.

RÉSULTATS

En résumé, l'influence du système des quotas qui varient chaque année, par rapport à des quotas fixes (1.20 kg/m² pour Chablais ainsi que Lavaux et 1.15 kg/m² pour La Côte) ne semble pas avoir un impact significatif sur le chiffre d'affaires du Chasselas AOC des trois régions (tableau 2). La hausse du chiffre d'affaires est principalement due à une hausse du quota sur la fin de la période analysée. Entre 2012 et 2016, les mois de consommation

étaient en-dessous de 16, ce qui peut supposer une demande plus grande que l'offre existante. Cela implique qu'en théorie, la consommation aurait pu être plus grande ces années-là si des disponibilités supplémentaires avaient existé.

Il est également intéressant de constater que les hausses de la consommation en pourcentage du Chablais et de La Côte sont très proches des baisses de prix en pourcentage pour ces mêmes régions. Ceci est dû à leur élasticité-prix très proche de -1, alors que pour Lavaux cette valeur est d'environ -3. En conclusion, une hausse de disponibilité du Chasselas à Lavaux engendre une baisse des prix proportionnellement inférieure aux autres régions si ces dernières subissent également une hausse des quantités produites, et inversement.

DISCUSSION

Le canton de Vaud avec des quotas variables d'une région à l'autre est une exception en Suisse.

La simulation de quotas fixes à 1.20 kg/m² pour Chablais et Lavaux et de 1.15 kg/m² pour La Côte ne conduit pas à une situation drastiquement différente de la situation réelle où les variations de quotas sont minimales d'une année à l'autre. Cependant, il faut garder à l'esprit un certain nombre de limites qui concernent la structure du marché pour les différents canaux de vente.

L'analyse des prix est faite sous l'angle des prix finaux payés par les consommateurs en grande distribution. L'évolution des prix simulée ne reflète donc pas le prix final de vente (qualité bouteille) des producteurs vers les grossistes (B2B: Business to business). Ce prix ne reflète également pas les prix appliqués par les producteurs vers le canal HoReCa (B2B: Business to business) ou vers la Vente directe (B2C: Business to consumer). Enfin, cette analyse ne dit rien sur la qualité « vrac », ni sur le prix du raisin.

En réalité, même si un système de quota fixe avait été mis en place, il est peu probable que le quota défini au début des années 2000 aurait été inchangé jusqu'en 2018 en vue de l'évolution de la consommation et du fait que les quotas annuels par région ne sont pratiquement jamais remplis (taux d'atteinte moyen pour le Chasselas dans le canton de Vaud: 82% (2012–2020)). De plus, étant donné

qu'un système de Réserve Climatique n'a pas (encore) été mis en place, l'utilisation de l'outil des quotas variables reste la seule marge de manœuvre possible pour gérer l'offre. En définitive, l'introduction de quotas a été bénéfique dans un souci d'amélioration de la qualité. L'enjeu actuel des quantités mises en marché pourrait certainement être mieux relevé si un système de quota fixe était couplé avec le principe d'une Réserve climatique en mesure d'absorber les chocs de l'offre en lien avec des aléas climatiques.

CONCLUSIONS

La modification annuelle des quotas semble avoir peu d'influence sur le chiffre d'affaires final du produit acheté par le consommateur (B2C, Business to Consumer). Cela justifierait donc l'introduction d'une mesure agissant directement sur la commercialisation (Réserve Climatique, par exemple). En effet, Mondoux et al. (2021) ont démontré l'impact de la Réserve Climatique sur le chiffre d'affaires. Cependant, d'autres recherches méritent d'être menées pour déterminer l'influence des quotas variables sur le prix du raisin ou du vin en « vrac » (B2B, Business to Business). Un

suivi régulier de l'évolution du marché permet, en outre, de faciliter les prises de décision dans le domaine viticole. 🍷

Bibliographie

Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). (2019a). Contrôle officiel de la vendange (2008–2018).

Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). (2019b). Registre cantonal des vignes (2008–2018).

Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). (2019c). Etat des stocks au 31.12 – Exploitation des données (2012–2019).

Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). (2019d). Contrôle officiel de la vendange (2012–2019).

Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). (2019e). Quantités de production maximales de raisins (2000–2019).

Mondoux, A., Christinet, B. Fenal, R. et Viret, O. (2021). La Réserve Climatique : un outil pour optimiser la commercialisation du vin. Edition de la Revue suisse de viticulture, arboriculture, horticulture. 53(6). 294–301.

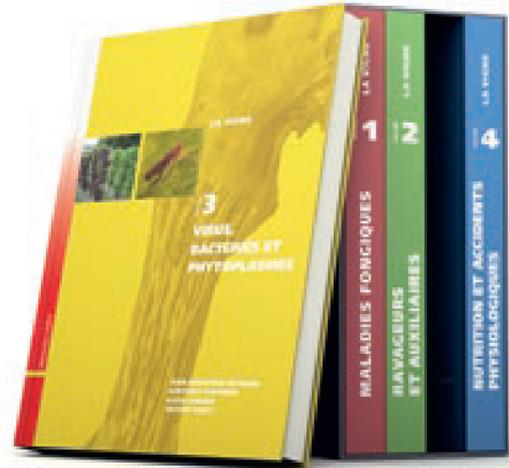
ANNONCE

LA VIGNE

VOLUME 3

MALADIES VIRALES ET BACTERIENNES

Jean-Sébastien Reynard, Santiago Schaerer,
Katia Gindro, Olivier Viret



Virus, bactéries et phytoplasmes décrit le vaste monde de pathogènes pratiquement invisibles, qui sont à l'origine de graves maladies pour la vigne au point d'en menacer parfois son existence.

278 pages | ISBN 978-3-85928-102-8

COMMANDES
www.revuevitiarbohorti.ch